



LE GENERAL MOHAMED NAGUIB

Commandant de toutes les forces armées égyptiennes

LES RESIDENTS D'ORIGINE ETRANGERE, SOUVENT NES ICI, OU INSTALLEES DEPUIS LONGTEMPS, A TITRE DEFINITIF, SE SENTENT INCORPORES A LA NATION EGYPTIENNE, ETREINTS DE SES ANGOISSES, VIBRANT DE SES ENTHOUSIASMES, AYANT FOI DANS SES GLORIEUSES DESTINEES DONT UN PASSE INCOMPARABLE EST GARANT.

ILS EPROUVENT UNE PROFONDE RECONNAISSANCE A L'EGARD DES REPRESENTANTS DE L'ARMEE ET DE SON CHEF — DESORMAIS GRANDE FIGURE HISTORIQUE — LE GENERAL MOHAMED NAGUIB QUI, NON SEULEMENT, ONT FAIT REGNER UN ORDRE ET UNE SECURITE IMPECCABLES, MAIS QUI EURENT L'EXQUISE DELICATESSE DE TMOIGNER, EXPRESSEMENT, A LA RADIO ET AUX CONFERENCES DE PRESSE, DES SENTIMENTS FRATERNELS QUI LES ANIMENT A LEUR EGARD.

TOUS CES RESIDENTS PRIENT LE GRAND HOMME D'ETAT, S.E. ALY MAHER PACHA, QUE LA PROVIDENCE A PLACE COMME GUIDE DE LA NATION, D'ETRE ASSURE DE LEUR PARFAIT LOYALISME ET DE LEUR VOLONTE DE COLLABORATION TOTALE.

Et, maintenant, il faut penser au peuple

La semaine dernière, nous avons publié notre éditorial sous le double titre :

L'EGYPTE CONTINUE L'AMERIQUE, NOTRE AMIE

écrit à l'adresse de ce ministère disparu aussitôt que formé. Bien que de graves événements se soient déroulés, que l'histoire de ce pays semble prendre une orientation nouvelle, nous n'avons rien à changer, sinon dans quelques mots, au sens de cet article qui dénonçait une situation intérieure lamentable, ce qui a provoqué la réaction de l'armée, émanation du peuple, exécuteur de ses volontés.

En tant qu'observateur impartial, il nous faut constater que cette grande révolution s'est accomplie dans un ordre exemplaire avec une adhésion totale d'un peuple unanime, fait, peut-être, unique dans l'histoire des nations.

Un grand révolutionnaire français — je crois que c'est Mirabeau — s'écria, un jour : « Le silence des peuples est la leçon des rois. » Le Monarque qui a abdiqué et qui occupait une telle place débordant de tous côtés la légalité constitutionnelle, est parti dans une indifférence totale, dans un silence impressionnant, ce qui équivalait au plébiscite le plus significatif. Un observateur, encore, ne peut s'empêcher de souligner ce fait à l'attention de l'histoire.

Le chef du gouvernement et le chef de l'armée se trouvent maintenant devant des questions de « forme ». Appuyés sur leurs conseils juridiques, il les régleront sans difficulté, car ce ne sont pas les questions constitutionnelles qui préoccupent la nation.

A ce moment crucial de l'histoire de l'Egypte, le mot de Catherine de Médicis à Henri III, nous revient à l'esprit : « Bien taillé, mon fils, maintenant, il faut recoudre ! »

Depuis des années — comme le constatent mes confrères de la presse arabe en des termes beaucoup plus sévères que ceux que je pourrais employer —, la noble terre du Nil a été véritablement dévastée, mise en haillons. Il faut recoudre et recoudre de partout.

Certes, une administration capable et intègre peut faire des économies massives et alléger notre budget aux chapitres considérablement gonflés. Mais, ce ne seront pas ces opérations drastiques qui pourront reconstruire notre économie désorganisée.

Cependant, les meilleures possibilités s'ouvrent devant nous. Le gouvernement est pauvre, le peu-

ple est pauvre, mais la nation a des ressources infinies qui gisent dans son sol et qui peuvent se transmuter en riches productions agricoles, minières, industrielles. A cet effet, il faut des capitaux et,



S.E. Ali Maher Pacha

pour les obtenir, il faut rétablir ce CLIMAT DE CONFIANCE disparu depuis des années.

La merveilleuse révolution pacifique qui s'est opérée sous nos yeux a fait monter dans le monde, de façon incroyable, le prestige de l'Egypte qui était si profondément atteinte. ALI MAHER PACHA, chef du gouvernement, le général MOHAMED NAGUIB, chef des forces armées, jouissent de la confiance entière du pays et de celle du monde civilisé. Nous ne voudrions pas faire une incursion dans la politique intérieure, mais ne pouvons-nous dire que ce pays a trop souffert de l'instabilité et qu'on ne peut construire que dans la stabilité !

Ces deux grands hommes, rééluement plébiscités par la nation, doivent nous donner un régime qui dure, un régime qui soit assuré d'avoir tout le temps nécessaire pour dresser les plans et les réaliser. Ce régime pourra compter sur tous les concours : d'abord sur celui de tous les habitants de ce pays quelle que soit leur origine, leur religion ou leur nationalité et, surtout, sur les concours puissants, efficaces des grandes nations démocratiques dont l'Amérique est le chef de file et qui n'ont qu'un désir : améliorer le niveau de vie des populations pour qu'elles puissent vivre une vie digne, vraiment humaine.

A. BEZIAT.

Histoire et légendes

Le Pèlerinage A LA MECQUE

Une fois encore La Mecque connaît l'annuelle invasion, pacifique mais bruyante, bigarrée mais unie des croyants. Ses maisons à terrasses multiples, serrées les unes contre les autres, dans un beau désordre où la fantaisie a remplacé l'esthétique sont remplies à craquer, à éclater de pèlerins venus de tous les coins du monde.

Mais la ville n'y suffisait pas.

tions étrangères au Hajje, le Souverain pénètre dans la Kaaba où est gardée la Pierre Noire, le seul objet du Paradis qu'on puisse trouver sur la Terre. Le Roi embrasse la Pierre Sacrée et fait les sept tours rituels. Il se recueille devant le tombeau d'Abraham puis revient vers la Kaaba où le chef de la famille Cheibi, détentrice depuis un millénaire des Clefs du

brûler de l'encens dans des vases de cuivre. La cérémonie du lavage est terminée et le pèlerinage commencera le lendemain.

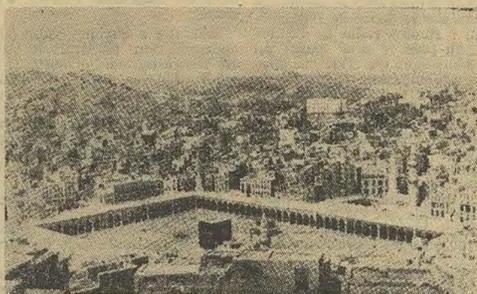
Tandis que le Maître des Lieux Saints et son escorte s'éloignent, des soldats sont placés autour de la Pierre Noire. Ils veilleront nuit et jour non pour la garder, mais pour canaliser la foule qui se bouscule pour l'embrasser.

Abraham reçoit la Pierre Noire

Vénérée par les fidèles, la Pierre Noire fut définitivement placée dans la Kaaba par le Prophète. Mais son origine est beaucoup plus lointaine puisque ce fut Abraham qui la reçut en don.

Seth, troisième fils d'Adam, né après le meurtre d'Abel par Cain, fut élu pour élever un Temple à la gloire de Dieu sur le Mont Ararat, c'est-à-dire le Mont de la Connaissance. Adam et Eve, chassés

(Lire la suite en Page 4)



Les Lieux Saints, au centre la Kaaba où est gardée la Pierre Noire.

Dans la plaine, une infinité de tentes s'est dressée, pêle-mêle, limitée seulement par le cirque majestueux des montagnes lointaines. Là, vit une foule heureuse. Elle réalise le rêve de tout croyant : voir la Mecque au moins une fois. Un amalgame inouï de tribus reconnaissables, celle-ci à son turban, celle-là à son foulard mais une seule race, une seule âme...

Rite séculaire

Le pèlerinage garde son rite séculaire. Le 9 Zoul Hejja, S.M. Ibn Séoud, Roi du Nejd et du Hedjaz, Maître des Lieux Saints, préside la cérémonie du lavage de la Pierre Sainte. Accompagné par ses fils, ses ministres, les Chefs des déléga-

Temple, les lui remet. Revêtu d'une tunique blanche, S.M. Ibn Séoud va jusqu'à une salle carrée de 12 mètres de côté et de 13 mètres de hauteur. Les murs sont ceints d'une bande couverte d'inscriptions béniennes. La partie supérieure est cachée par un voile vert portant en broderies dorées des versets du Coran. Trois piliers soutiennent le plafond nu.

Gestes symboliques

D'un geste symbolique, le Roi invite sa suite à procéder au nettoyage. On se sert de petits balais en fibre de palmier, tandis que des flacons d'eau de rose sont versés sur les murs et sur le carrelage. Les serviteurs du Temple font ensuite

"L'ordre du jour de la paix" soviétique n'est que manifestations de puissance armée

Une succession de grandes fêtes militaires, soulignant la puissance armée de la Russie, sont le trait le plus remarquable de « L'ordre du jour de la Paix » de l'Union Soviétique, fait observer le journal « Het Vrije Volk », d'Amsterdam. Ce journal, qui est l'organe du Parti Travalliste des Pays-Bas, enregistre les événements suivants, qui ont déjà eu lieu ou qui sont inscrits à « l'ordre du jour de la paix » soviétique pour l'année en cours :

23 Février : Commémoration de la création de l'Armée Rouge en 1918. Grandes parades, salves de coup de canon, salut au drapeau aux couleurs patriotiques. Le ministre de la Guerre et les maréchaux rendent hommage au génie

(Lire la suite en Page 2)

Lettre de Beyrouth

Le problème du travail et du chômage

La crise du travail s'est fortement aggravée au Liban. Les deux gouvernements que le Liban a eu depuis le mois de juin 1951, l'ont si bien compris qu'en prenant le pouvoir à cette même époque, de l'année dernière, M. Abdallah Yafi, insiste dans sa déclaration ministérielle d'une façon toute spéciale sur l'attention qu'il portera à « Travail et à la Production ». On sait que pour des raisons indépendantes de sa volonté et qui relèvent beaucoup plus de la petite politique que de l'économie, le Cabinet Yafi se retira sans avoir eu le temps de prêter à cette question tout l'intérêt qu'il avait promis.

En lui succédant, il y a quelques mois, le Gouvernement de M. Sami El Solh s'est engagé de son côté, à donner tous ses soins au « travail » en recherchant les moyens d'occuper les dizaines de milliers de chômeurs dont le nombre a été évalué par le Président du Conseil à 50 mille. Après plusieurs semaines de réflexion, il est apparu aux pouvoirs publics qu'il était indispensable, avant de prendre des mesures improvisées, de recenser les ressources économiques du pays, d'en faire une sorte de classement et après avoir établi un plan de développement général, de donner la priorité aux projets qui seraient considérés comme nécessaires et comme susceptibles d'absorber le plus grand nombre possible de travailleurs.

Nous en sommes donc à la phase préliminaire de l'action gouvernementale. Celle-ci a consisté jusqu'à présent, à déposer sur le bureau de la Chambre un projet de loi dans ce sens. Quel que soit le sort qu'il attend, on doit reconnaître que l'Assemblée n'a pas encore été appelée à le discuter...

(Lire la suite en Page 2)

AVIS

A partir d'aujourd'hui, notre nouveau numéro téléphonique est le suivant : 2 4 8 9 6, tel que l'Administration des P.T.T. nous l'a confirmé.

Mme Péron est morte

La belle fée de l'Argentine a succombé à une longue et cruelle maladie et toute une nation, dans la tristesse et la désolation, en porte le deuil.

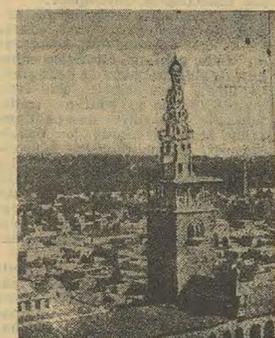
Nous prions le distingué Chargé d'Affaires, M. Arturo Martinez Bardo, de transmettre nos plus émues condoléances.



Voici, une des dernières photos qui furent prise d'elle et qui montre son visage déjà émacié. Elle reçoit des mains du diplomate accrédité, la décoration que lui avait décernée le gouvernement syrien.

Lettre de Damas

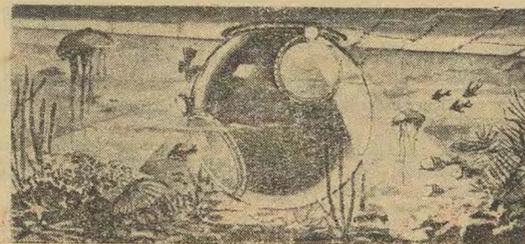
Une dictature constructive A l'exemple d'Ataturk - Les regards vers l'Occident



Six mois après la dissolution du gouvernement de Marouf Dawalibi et l'arrestation de la plupart de ses membres, le premier gouvernement civil a été constitué en Syrie sous la présidence du colonel Fawzi Selo, bras droit du dictateur syrien Adib Chichekli. Ce gouvernement fut constitué à la suite d'une forte pression de l'Egypte, de l'Iraq et de l'Arabie Séoudite qui ont exprimé leur opposition énergique à la continuation du régime militaire en Syrie.

Le mécontentement des Etats arabes devant la tournure prise par les événements de Syrie fut exprimé il y a déjà quelques mois. Mais le gouvernement des colonels, à Damas, a évité de modifier la situation jusqu'à ce qu'elle eût achevé la consolidation de sa position du point de vue militaire et économique. Il n'était pas pressé de livrer le pouvoir aux personnalités civiles. Tandis que le coup d'Etat militaire de Chichekli, du 29 novembre 1951, n'avait duré que quelques heures, il fallut six mois pour les changements sociaux et économiques et la promulgation des 257 ordonnances concernant tous les domaines de la vie syrienne.

(Lire la suite en Page 2)



Le professeur Piccard va rééditer sa tentative de plongée à 3000m. sous la mer

En juin 1948, le professeur Piccard risquait la mort en tentant d'explorer les plus grandes profondeurs sous-marines. Depuis son réentant échec, il n'a pas cessé de travailler à la mise au point d'un nouveau bathyscaphe. D'ici peu de temps, le courageux savant renouvellera sa tentative, et son extraordinaire aventure passionnera à nouveau le terre entière. Pour la première fois dans l'histoire du monde, un être humain descendra à 3000 m. sous les mers. Quelles sont cette fois-ci les chances de succès de cette fantastique exploration ? L'aventure nous le dira. En tous cas, souhaitons le succès à ce grand savant, à la fois modeste, courageux et aventureux.

L'Organisation de la Paix

La meilleure réponse

Un article inédit de J. PAUL-BONCOUR Ancien Président du Conseil

On a discuté à perte de vue sur la réponse à faire à la proposition des Soviets d'une Conférence à Quatre. On a scruté leurs intentions. Est-ce une proposition sincère ? Est-ce une manœuvre de propagande ? Quelle est la signification de la nomination de M.

Gromyko comme Ambassadeur à Londres ? etc... etc...

C'est toujours la même chose. On pense aux Athéniens sur l'Agora, demandant : Que fait Philippe ? Mais allons-y toujours ! On le verra bien ! Et le gouvernement français a été bien inspiré en prenant vis-à-vis de ses alliés une position favorable à ces conversations, qui ont fait couler tant d'encre.

Causons. Saisissons toutes les occasions de négocier et de nous entendre... Si c'est possible ?... (Lire la suite en Page 2)

Peut-on le dire ?

LES GRANDES HEURES QUE NOUS AVONS VECUES

Lorsque dans les récits des grands historiens comme Thiers, Michelet, je lisais le récit pathétique des grandes journées de la Révolution française ; — j'étais alors un adolescent studieux et émotif — je me demandais : « Comment pouvait-on vivre en ces périodes tumultueuses ? » Il me semblait que toute vie devait être suspendue et que la population devait à peine respirer entre l'espoir et l'angoisse...

Plus tard, je remontaï aux sources. C'est-à-dire que j'entrai en contact avec la véritable existence des citoyens en lisant les mémoires de l'époque, les journaux intimes lus au jour le jour... et m'aperçus que la vie avait continué sans changements appréciables et que de très graves événements qui devaient changer le cours des temps étaient passés inaperçus de la plupart des contemporains.

On citera, toujours, à ce sujet, la phrase que Louis XVI, dans son journal intime, consacra, le soir du 14 juillet 1789, à la journée qui venait de s'écouler et où il constatait en quatre mots que « rien ne s'était passé ».

Lorsqu'on lit les mémoires des contemporains sur les grandes journées historiques et pendant les moments les plus sombres comme ceux de la Terreur, à Paris, on s'aperçoit qu'on ne s'occupe guère que du cours des assignats, du prix des vivres et que... l'on continuait à s'amuser comme si rien ne se passait. Théâtres et bals faisaient salles

combles; intrigues et amours ne chômaient pas.

Nous venons de vivre au Caire de grandes journées historiques qui changeront, peut-être, les destinées du pays. Sans le grondement des tanks et le vrombissement des avions, qui aurait su qu'il se passait quelque chose ?... Evidemment, on ne pouvait ignorer la grande des événements sur une époque où les quotidiens tapageurs réveillent les échos des rues, où la radio nous apporte informations et commentaires dans l'intimité des maisons...

Dans cent ans d'ici, le jeune étudiant studieux et émotif — mon arrière descendant — lisant le récit de ces grandes journées de juillet et s'enthousiasmant sur le geste épique d'un général honnête et courageux, se dira : « Les contemporains devaient se sentir projetés hors d'eux-mêmes, tout bouleversés, toute vie suspendue... »

Au fond, il n'en a rien été, chacun est resté aux prises avec ses préoccupations, ses travaux, ses misères et... ses amours. Et, c'est bien qu'il en soit ainsi, que la vie continue.

Tout de même, témoignons pour les historiens de l'avenir qui compileront les documents de notre époque que si la vie a continué au même rythme et sans heurts, il faut bien en rendre hommage au chef et à l'armée qui donneront l'exemple de la plus scrupuleuse discipline et d'une admirable modération.

LE HURON.



Arlette

Eau de Cologne
Eau de Lavande

aux essences rafraichissantes et naturelles

En vente auprès des Etablissements:

DROSDI-BACK, rue Abdel Aziz
CHEMLA (ex Ets. Saïd), 10, rue Fouad Ier
SALAMA, Midan Moustafa Kamel

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Liban

Soupir de soulagement

Les événements d'Egypte ont eu la priorité sur les problèmes purement libanais. Les commentateurs de la presse font ressortir la déclaration du Ministre des Affaires Etrangères libanais considérant la question d'ordre purement intérieur et s'abstenant de commentaires sur la suite des événements découlant de l'abdication du Roi Farouk.

Le « Neda » de Beyrouth dit : « L'Egypte a poussé un soupir de soulagement — rendons grâce à Dieu que tout se soit passé dans l'ordre et que la force raisonnable, sage et organisée, ait précédé celle de la fureur et de l'anarchie dévastatrices. »

Dans la conclusion, le journal félicite les jeunes officiers de l'armée égyptienne et particulièrement le Chef du mouvement, le Leva Mohamed Naguib, qui a dû respecter les institutions civiles de la Constitution du pays.

Le problème de l'apport de capitaux se pose au Liban

Il y a quelques mois, de toutes les conversations que l'on pouvait avoir ici, il ressortait qu'un problème de financement ne devait plus se poser et que le « Point IV » les résoudreait tous.

Aujourd'hui, l'opinion n'est plus tout à fait la même, et M. Sami El Solh, chef du Gouvernement n'a pas caché qu'il comptait bien davantage sur les capitaux privés pour assurer le développement technique (agricole notamment) et économique du pays : banque, transports, tourisme, électricité, etc.)

Ceci se produit à un moment où une crise menace le commerce et où les conventions avec le statut de compagnies concessionnaires est sérieusement remis en question. On est en droit de se demander si le climat indispensable à de telles entreprises est bien créé.

Conventions aériennes

La Jordanie, la Suisse, la Hollande et la Suède ont entamé des négociations pour des conventions aériennes avec l'Etat du Liban. Celles-ci seraient arrivées à leur stade final.

Trois nouveaux cas de poliomyélite

Avec les trois nouveaux cas de poliomyélite enregistrés cette semaine, le chiffre total jusqu'au 20 crt., a atteint onze cas parmi les enfants, dont huit américains et les autres libanais.

Les autorités sanitaires affirment qu'il ne s'agit pas d'épidémie et insistent pour enrayer toute panique.

Deux médecins allemands, spécialistes en poliomyélite, sont arrivés dès le début des premiers cas et multiplient les réunions avec leurs collègues libanais pour prescrire les mesures préventives et traitements nécessaires.

Délit de presse

Le Tribunal correctionnel a condamné M. Khalil Abou Gouda, propriétaire du journal « Al Dastour » de Beyrouth, à 4 mois de prison avec sursis, et une amende de 500 livres syriennes, pour avoir publié dans son journal des articles considérés diffamatoires contre le Cheikh Bichara El Khoury, Président de la République libanaise.

Le même Tribunal a ordonné la suspension pour six mois du journal « Seda Liban » appartenant à M. Mohamed El Balki. Notons que M. Khalil Abou Gouda était ministre de l'Information dans le précédent Cabinet.

L'agriculture au Liban

Il y a quelques jours, le directeur de l'Agriculture a lancé la formule : « Il faut faire du Liban le jardin potager du Moyen-Orient ».

Il semble que le Liban offre d'immenses possibilités agricoles, en particulier, dans la plaine fertile de la Bekaa.

ETUDIANTS ET ETUDIANTES... Cours de vacances... Avis

AVIS A partir d'aujourd'hui, notre nouveau numéro téléphonique est le suivant : 24696, tel que l'Administration des P.T.T. nous l'a confirmé.

Il y aurait lieu de prévoir :

- 1) La création d'un centre de matériel agricole français, qui pourrait en même temps, assurer le placement de machines indispensables à l'amélioration du rendement des terres ; 2) Un centre de formation du personnel libanais, doté de qualités essentielles mais, par la force des choses, incomplet dans bien des domaines ; 3) Un organisme « volant », qui pourrait se déplacer sur l'ensemble des terres cultivables pour y faire des démonstrations.

Le directeur de l'agriculture a présenté un exposé de ce qui précède, résumant ainsi le problème agricole au Liban :

« L'entrepreneur est belle mais nous manquons de crédits. Pour mener à bien la destruction des insectes nuisibles, il faudra 5 millions de livres libanaises, et l'ensemble du budget du Ministère n'atteint que 2 millions et demi de livres libanaises !!! »

Syrie

Rapprochement entre l'Irak et la Syrie

Les cercles informés disent que les derniers entretiens entre Chichekhi et Nouri El Saïd, lors de son passage à Damas, ont eu pour résultat d'effacer la mésintelligence existant entre les deux pays, depuis Novembre dernier, date du 5ème coup d'Etat syrien.

Les observateurs politiques font également observer que la présence de M. Monssa El Chahbandar, ministre d'Irak à Damas, au banquet du Ministère des Affaires Etrangères de Syrie en l'honneur de Nouri El Saïd pacha, indique la normalisation des rapports entre les deux pays.

La défense du Moyen-Orient

Une source autorisée a déclaré que des sondages sont actuellement faits par l'Amérique et l'Angleterre auprès des gouvernements des Etats Arabes pour connaître l'étendue de la résistance de ces Etats, par rapport au nouveau projet de la défense du Moyen-Orient, avant d'être officiellement remis aux gouvernements de ces Etats.

Reprise de l'activité financière italienne en Syrie

Le Banco di Roma a demandé au Gouvernement Syrien la permission de réouvrir ses succursales de Damas, Alep, etc., fermées à la suite de la guerre de 1940. Cette demande est actuellement sous examen.

"L'ordre du jour de la paix" soviétique n'est que manifestations de puissance armée

stratégique de Staline, le plus grand généralisme de tous les temps.

1er Mai : Parade Militaire à la Place Rouge de Moscou, et parades plus réduites dans les autres villes. Les masses seront revues par un défilé de tanks et des manifestations aériennes d'avions à fusée. Les fanfares jouent de la musique nationale russe.

9 Mai : Commémoration du jour de la Victoire, au cours de laquelle l'armée joue un rôle prépondérant. Ordres du jour du ministère de la Guerre, de l'Armée et de la Marine. Alors qu'au 1er Mai, 20 canons tirèrent des salves, ce nombre est porté à 30 le jour de la Victoire.

11 Juillet (sans date fixée) : Jour de l'Aviation. Manœuvres d'avions militaires à Moscou et dans de nombreuses autres villes. Les journaux publient des éloges du Commandant Suprême de la Force Aérienne, Vassily Staline, fils du Dictateur.

29 Juillet : Jour de la Marine. Manifestations navales dans tous les ports. La presse, les actualités filmées et le radio ont des programmes adaptés au slogan : « L'URSS est aussi une grande puissance navale ». Articles sur « Les Traditions de la Bataille Navale Russe », « Notre Marine au cours de la dernière guerre », etc. Salve de canons.

2 Septembre : Commémoration de la Capitulation du Japon. Parades militaires. Echange de télégrammes entre Staline et Mao-Tse-Toung. Tous les journaux porteront des articles selon lesquels le Japon a été conquis grâce à l'héroïsme de l'Armée Soviétique.

9 Septembre : La Journée du Tank. Manœuvres de chars d'assaut, articles spéciaux dans les journaux. Ordre du jour du Maréchal Bogdanov sur le rôle décisif que joue le tank dans la guerre moderne. Salve de canons.

18 Novembre : Journée de l'Artillerie, « l'arme préférée de Staline ». Salve de 20 canons à Moscou et dans d'autres villes. A l'unanimité, la presse rappelle que Staline a appelé l'artillerie « le dieu de la Guerre ». La « Pravda » paraît avec une manchette sur deux pages portant « Honneur à notre Chef Général, le Grand Staline ». Puis, naturellement manœuvres d'artillerie.

Cela met fin à l'ordre du jour de l'année en cours. « Un peu écrasants, comme ordre du jour », commente le « Het Volk », mais il trouve que l'Union Soviétique unit le nationalisme, le militarisme et la domination mondiale par le Communisme comme objectifs de « paix ».

Démarche collective

Certains pays arabes ont présenté le gouvernement Syrien pour une démarche collective à faire auprès de l'Imam Yehia, afin d'amnistier les condamnés dans le meurtre de son père, l'Imam Yehia Hamid El Dine.

La Syrie propose de vendre l'excédent de son blé à l'Egypte

Le Gouvernement Syrien a proposé au Gouvernement Egyptien de lui vendre l'excédent de son blé.

Irak

L'Emir Abdul Illah voyage incognito

L'Emir Abdul Illah, Régent d'Irak, a quitté Bagdad pour Londres par les voies de l'air, pour deux semaines seulement.

L'Emir voyage sous le nom du Colonel Hosni.

Libye

La Libye court le risque d'avoir trop d'argent

Les dirigeants libyens et les experts économiques étrangers qui planifient le développement économique de la Libye, font face à un curieux problème : un afflux excessif de capitaux, difficilement utilisable dans un pays où il n'y a pratiquement pas de chômeurs. On estime à 30 millions de livres les capitaux sur le point d'entrer dans ce pays habité par une population d'un million de personnes. Les économistes ont mis en garde le gouvernement contre l'afflux trop rapide de ces capitaux qui éleveraient le coût de la vie. Ils ont suggéré de développer le pays au moyen de plans de développement soigneusement étudiés et ils s'efforcent sur une période de plusieurs années.

Conformément au discours du Trône, le gouvernement a décidé de former son armée et s'est adressé au Gouvernement Turc pour lui fournir les instructeurs nécessaires. Le voyage du Ministre de la Guerre, M. El Sayed Ali El Guerbi, en Turquie, est fait dans ce but.

Pour la formation de l'armée

Conformément au discours du Trône, le gouvernement a décidé de former son armée et s'est adressé au Gouvernement Turc pour lui fournir les instructeurs nécessaires. Le voyage du Ministre de la Guerre, M. El Sayed Ali El Guerbi, en Turquie, est fait dans ce but.

Une dictature constructive

(Suite de la Page 1)

Dans un compte rendu détaillé sur les résultats obtenus par le régime militaire au cours des six derniers mois, radiodiffusé par les stations d'émissions syriennes Fawzi Selo a voulu prouver aux citoyens syriens que les chefs militaires « ont réalisé les aspirations des Syriens en peu de temps, tandis que les hommes du régime précédent avaient leurré le peuple par des promesses jamais réalisées ». Le compte rendu était également destiné à résumer les résultats de cette période avant le commencement d'un nouveau stade transitoire, entre le régime militaire pur et le régime militaire-civil mixte — qui achèverait la révolution. Les chefs militaires ont voulu persuader les hommes politiques syriens des divers partis et ceux qui n'appartiennent à aucun d'eux de coopérer avec le Conseil des colonels — le véritable maître de la Syrie — mais tous ont refusé. Ces hommes d'Etat ont posé une condition explicite, à savoir la non-intervention de l'armée dans la politique. C'est pourquoi le nouveau gouvernement fut finalement constitué avec des hommes nouveaux à l'exception du Dr. S. Tayyara, ministre de l'Education, et de F. Selo, président du Conseil, qui s'est aussi attribué les portefeuilles de l'Intérieur et de la Défense Nationale. Ces deux personnalités ont déjà participé à des gouvernements syriens précédents. Les trois des neuf membres du nouveau gouvernement sont des avocats et deux des industriels. Les nouveaux ministres représentent la plupart des régions de la Syrie et surtout le nord du pays, avec Lattakieh, où l'on construit maintenant un port qui sera le principal de la Syrie. D'après les stations d'émissions arabes, les deux premières initiatives du gouvernement seront de libérer les prisonniers politiques et de procéder à des élections générales. Si l'on veut résumer les grands changements qui ont été effectués en Syrie au cours des six derniers mois par les ordonnances de Fawzi Selo on arrive à la conclusion que les dictateurs syriens aspirent à un régime semblable à celui de Kemal Ataturk en Turquie, autrement dit l'instauration d'un régime démocratique par la voie d'une dictature et non d'une lente évolution. La dissolution du Parlement et des partis, en vue de fonder un parti unique, les restrictions apportées à la compétence des chefs religieux, l'interdiction pour les professeurs, les étudiants et les ouvriers d'appartenir à des partis et d'occuper de politique — tels sont les signes caractéristiques d'un régime dictatorial parvenu à celui d'Ataturk à ses débuts. Le régime actuel en Syrie a pris des mesures pour améliorer la situation économique et financière du pays. Un système fiscal progressif a été instauré. Le contrôle des devises a été aboli pour encourager l'investissement

L'organisation de la paix

(Suite de la page 1)

Vraisemblablement ce ne sera possible que le jour où l'inégalité des forces sera moindre, où la Russie et ses satellites sauront qu'en cas de guerre ils auront en face d'eux des effectifs et du matériel capables de repousser une attaque.

D'ailleurs le fait qu'aucune attaque n'a été tentée jusqu'ici, qu'on s'en est tenu à la guerre froide, n'est pas la moindre preuve que la Russie qui entretient soigneusement celle-ci, ne veut pas faire la vraie. Sans quoi, aurait-elle attendu si longtemps pour tenter la victoire. Aurait-elle attendu que diminue la marge écrasante de supériorité dont elle disposait durant les années où la France et ses alliés se sont si complètement désarmés ?

Dieu merci, grâce en grande partie aux pressions de l'Amérique, cette inégalité diminue un peu plus chaque jour. Au moins sur le papier. Car il s'en faut que les divisions prévues soient mises en place.

Elles ne le seront que quand nous aurons des effectifs pour y pourvoir. A cet égard, la déclaration de M. de Chevigné, Secrétaire d'Etat à la Guerre, lors de la discussion du Budget de la Défense Nationale, est peut-être la meilleure réponse qu'on pouvait faire à la proposition des Soviétiques : « Il sera nécessaire d'instaurer le service de deux ans dès le début de 1953. »

Enfin ! Nous voilà. La France est à peu près le seul pays du Pacte Atlantique qui n'ait pas opéré cette prolongation nécessaire du service militaire. La Belgique a les deux ans. L'Angleterre aussi. Et les travaillistes, par l'organe de M. Shinwell, ex-ministre de la Défense dans le gouvernement Attlee, ont lancé à la France une invitation, qui ne sera peut-être pas du goût de mes camarades du parti socialiste, mais qui est marquée au coin de ce bon sens dont témoignent toujours les travaillistes anglais :

« La France ne fait pas un effort militaire suffisant tant qu'elle refuse d'adopter le service de deux ans. Elle donne, il est vrai, comme raison qu'elle n'a pas le matériel disponible pour justifier un contingent plus important. Il n'y a qu'à affecter à l'armement de la France les sommes que doit nous coûter le réarmement allemand, et ce dernier ne sera alors plus nécessaire, puisque la France ne pourra plus refuser un apport militaire plus conséquent. »

La question du matériel nécessaire pour pourvoir aux besoins d'une mobilisation est d'ailleurs distincte de l'augmentation du service et de l'instruction des recrues. Certes, le temps n'est plus où l'on pouvait faire l'exercice avec des bâtons, faute de fusils. La machinerie des armées modernes exige la réalité des engins. Mais, c'est là un fait essentiel qu'on n'a pas mis suffisamment en valeur, quand on aura le matériel nécessaire pour armer les divisions

de capitaux étrangers et empêcher la fuite des capitaux syriens. Les lois sur la réforme agraire sont appliquées avec lenteur de peur de heurter les intérêts des grands propriétaires fonciers. Pour le moment, le gouvernement distribue des domaines gouvernementaux aux fellahs, mais la semaine dernière Chichekhi a déclaré que s'il s'avérait que les terres gouvernementales ne suffisaient pas pour réaliser la réforme agraire, le gouvernement confisquerait une partie des terres des grands propriétaires fonciers. En général, le dictateur syrien remet la réalisation du projet jusqu'à ce que sa position soit plus stable. Il faut supposer que les confiscations ne seront pas effectuées par simple ordonnance, mais en vertu d'une loi, après élection d'un Parlement.

Selo donna de nombreux détails sur les plans de développement, surtout dans le nord de la Syrie. Son rapport parle de grands projets d'irrigation et d'entretien de dizaines de milliers de familles. Ces entreprises seraient financées par la Banque Internationale de la Reconstruction. La construction d'un grand port à Lattakieh sera achevée dans cinq ans. Quand il sera terminé, on pourra décharger 80000 tonnes par an. Le régime actuel accorde une attention particulière aux forces militaires terrestres, navales et aériennes. Outre l'équipement moderne que la France fournit à la Syrie « dans de bonnes conditions », la Syrie a acquis trois navires de guerre légers de fabrication française. Des pourparlers sont en cours pour l'achat d'avions anglais. Les journaux de Damas ont une grande propagande en faveur de la mobilisation des femmes dans l'armée syrienne. Des femmes de bonne famille se sont engagées malgré l'opposition des chefs religieux. Les partisans de la mobilisation féminine prétendent que la Syrie doit imiter sur ce point le Pakistan musulman. Chichekhi a déclaré que la politique gouvernementale était « d'équiper l'armée d'une manière qui corresponde aux exigences de la guerre moderne ». Dans une réception offerte à l'occasion de la constitution du premier gouvernement civil depuis le coup d'Etat, Chichekhi a dit que l'armée appuierait le gouvernement. « Les soldats et les citoyens du peuple syrien, ajouta-t-il, sont prêts à défendre la patrie. »

Il est un fait que, pour réaliser les plans de réforme ainsi que pour le développement et le renforcement de l'armée, il faut de grands capitaux et des spécialistes, sans lesquels la révolution syrienne ne peut réussir. Cette vérité est bien connue d'Adib Chichekhi et de Fawzi Selo, qui n'ont pas démenti les rumeurs selon lesquelles la Syrie aurait donné son accord de principe au projet de Commandement allié pour le Moyen-Orient.

projetées, il sera trop tard pour former à leur maniement les hommes, qui auront à l'utiliser. Il faut les y préparer dès maintenant, en distrayant de nos stocks de mobilisation le petit nombre d'engins nécessaires à cette instruction, et en les mettant en service dans les unités du temps de paix. Alors on n'aura plus l'excuse du manque de matériel pour refuser l'augmentation du service.

Plus sérieuse est l'objection des cadres. Nous en manquons, surtout de cadres subalternes. L'Indo-Chine en absorbe la plus grande partie. Et puis, comme l'a dit plaisamment un député : « Vous avez fait trop de colonels et de généraux, vous n'avez plus de capitaines. »

Ce qu'il y a de pire et d'infiniment triste, c'est que les cadres ne se recrutent plus. A Saint-Cyr, où avant la guerre près de 2.000 candidats concouraient pour l'entrée, l'année dernière il ne s'en est présenté que 587 ! Les trois dernières promotions de Polytechnique nous ont donné : la première un seul officier, la seconde sept, la dernière dix-sept !

La raison ? Ou plutôt les raisons ? Insuffisance des soldes. Il faudrait les tripler : coût 40 milliards. Difficultés de logement. M. Ferri, rapporteur du budget de la guerre, préconise la construction de 33.000 logements : Coût : 9 milliards.

Mais il y a quelque chose qui ne coûterait rien. Ce serait de restaurer le prestige de l'officier. Il faut avoir vécu les années de l'entre-deux-guerres, de 1870 à 1914, pour juger de quelle tendresse active la Nation entourait alors son armée. Le monde la fêtait. Les uniformes éclatants, les cavaliers hardis faisaient battre la chamade à bien des petits cœurs.

La mécanique et le kaki ont effacé tout cela. Peut-être aussi une certaine somnolence de l'esprit de sacrifice ? On l'a bien vu dans la dernière guerre. Les déceptions de la victoire de 1918 y ont contribué. Le coup de foudre de la défaite de 1940 n'a pas ranimé la flamme. Pourtant quel enjeu est assigné à la force de notre armée ! Appuyer les négociations, qui doivent assurer la sécurité et la liberté du monde occidental. Dans toute la force du terme, être ce que furent les vainqueurs de la Marne, à qui Joffre s'adressait en les appelant : « Soldats de la République. »

J. Paul-BONCOUR, Ancien Président du Conseil.

projetées, il sera trop tard pour former à leur maniement les hommes, qui auront à l'utiliser. Il faut les y préparer dès maintenant, en distrayant de nos stocks de mobilisation le petit nombre d'engins nécessaires à cette instruction, et en les mettant en service dans les unités du temps de paix. Alors on n'aura plus l'excuse du manque de matériel pour refuser l'augmentation du service.

Plus sérieuse est l'objection des cadres. Nous en manquons, surtout de cadres subalternes. L'Indo-Chine en absorbe la plus grande partie. Et puis, comme l'a dit plaisamment un député : « Vous avez fait trop de colonels et de généraux, vous n'avez plus de capitaines. »

Ce qu'il y a de pire et d'infiniment triste, c'est que les cadres ne se recrutent plus. A Saint-Cyr, où avant la guerre près de 2.000 candidats concouraient pour l'entrée, l'année dernière il ne s'en est présenté que 587 ! Les trois dernières promotions de Polytechnique nous ont donné : la première un seul officier, la seconde sept, la dernière dix-sept !

La raison ? Ou plutôt les raisons ? Insuffisance des soldes. Il faudrait les tripler : coût 40 milliards. Difficultés de logement. M. Ferri, rapporteur du budget de la guerre, préconise la construction de 33.000 logements : Coût : 9 milliards.

Mais il y a quelque chose qui ne coûterait rien. Ce serait de restaurer le prestige de l'officier. Il faut avoir vécu les années de l'entre-deux-guerres, de 1870 à 1914, pour juger de quelle tendresse active la Nation entourait alors son armée. Le monde la fêtait. Les uniformes éclatants, les cavaliers hardis faisaient battre la chamade à bien des petits cœurs.

La mécanique et le kaki ont effacé tout cela. Peut-être aussi une certaine somnolence de l'esprit de sacrifice ? On l'a bien vu dans la dernière guerre. Les déceptions de la victoire de 1918 y ont contribué. Le coup de foudre de la défaite de 1940 n'a pas ranimé la flamme. Pourtant quel enjeu est assigné à la force de notre armée ! Appuyer les négociations, qui doivent assurer la sécurité et la liberté du monde occidental. Dans toute la force du terme, être ce que furent les vainqueurs de la Marne, à qui Joffre s'adressait en les appelant : « Soldats de la République. »

J. Paul-BONCOUR, Ancien Président du Conseil.

Le problème du travail et du chômage

(Suite de la Page 1)

Il y a sans doute, lieu de regretter que l'on soit encore à ce stade des études et il eut été préférable pour atténuer les méfaits de la crise sur une partie non négligeable de la population, l'on prit l'initiative d'un certain nombre de projets isolés dont l'exécution aurait remis dans le circuit du travail quelques milliers de chômeurs et dont le coût n'aurait pas excédé les disponibilités du Trésor. Il serait difficile de nourrir ceux qui attendent impatiemment un emploi et leurs familles en leur permettant la création d'un plan d'ensemble qui, raisonnablement, ne doit pas voir le jour dans un proche avenir.

Il y a quelques mois, de toutes les conversations que l'on pouvait avoir ici, il ressortait que le problème des chômeurs allait se résoudre par la création des raffineries de pétrole au Liban, qui absorberaient un grand nombre de chômeurs. Faut-il penser qu'il s'agissait d'un mirage ? De toute évidence, il ressort aujourd'hui que les trois sociétés qui doivent construire des raffineries au Liban, aucune d'elles ne paraît pressée à le faire !

A ce sujet, on donne l'explication que voici : « Le pétrole raffiné au Liban pourrait ne pas trouver des débouchés en Europe occidentale. De grandes raffineries, en effet, ont été construites récemment en Grande-Bretagne, en Italie, en Hollande et en Espagne, qui couvrent les besoins de tous ces pays. D'autre part, et en dépit de la fermeture d'Abadan, les raffineries du Golfe Persique (Ras-Tannourah, Bahrein, etc...) ont augmenté leur production et ravitaillent en pétrole les pays de l'Océan Indien et de l'Extrême-Orient.

Les raffineries construites au Liban, auraient surtout à produire l'essence, le pétrole, le gaz-oil et le diesel-oil, consommés au Liban, en Syrie et en Jordanie. Or, avec les 60.212 tonnes de pétrole brut qu'elle a raffinées en 1951, la raffinerie de M.P.C. a pu couvrir 60 o/o des besoins de la consommation libanaise et syrienne. Les nouvelles raffineries auraient surtout pour but de combler le déficit de la raffinerie de Tripoli. C'est pourquoi, la « Méditerranéenne Rafinerie » et la « Compagnie Française » et la « New-Jersey » hésitent à investir de grands capitaux dans des entreprises qui pourraient ne pas beaucoup se développer.

Pour résoudre le problème urgent du chômage, il faut, disent les experts économiques, se résoudre à une politique étrangère saine afin de faire renaître la confiance. Le Liban s'est écarté, peut-être, malgré lui, de sa politique traditionnelle pour suivre une politique arabe et il en récolte les conséquences. La politique de courtoisie par-ci, la courtoisie par-là, les déclarations d'amour pétrées dans le plus pur sentimentalisme arabe et débordant comme les eaux pures du « Litani », n'ont jamais été dans la tradition du peuple libanais.

Nous vivons une ère de positivisme et seules comptent les réalités tangibles. Une sentimentalité même débordante, ne pèse pas lourd dans le plateau de la balance.

AL CHAMI.

TEL-AVIV OU JERUSALEM ?

De l'« Orient » de Beyrouth, nous reproduisons l'article ci-dessous à titre purement documentaire :

Le transfert du ministère des Affaires Etrangères d'Israël à Jérusalem a suscité une assez vive émotion dans les capitales arabes.

De toute évidence, les Socialistes veulent s'installer à Stou. Ils veulent ériger Jérusalem, leur capitale mystique, en capitale politique.

On ne voit pas d'autre sens à cet incident.

Ils y avaient commencé par s'emparer de la nouvelle ville où les propriétaires ne sont pas, en majorité, des Juifs. Peu après, ils installèrent leur Parlement.

Ils y installent aujourd'hui, leur chancellerie.

Demain, sans doute, c'est-à-dire, à la prochaine occasion, ils y installeront leur gouvernement.

Symboliquement, il y est déjà par les services de M. Moshé Sharet, que les missions étrangères accréditées à Tel-Aviv sont, normalement, bien obligées de suivre.

De ce fait, Tel-Aviv est déclassé, ce qui signifie que, du point de vue international, Israël entend être considéré désormais, à partir de Jérusalem.

Les Etats de la Ligue arabe se trouvent ainsi en présence d'une situation nouvelle qu'ils jugent assez grave pour les porter à protester auprès des Puissances signataires de la déclaration de Londres, et requérir leur intervention en vue d'arrêter l'effet de la décision d'Israël. Telle est, du moins, la démarche que, pour sa part, le Liban, qui a fait dès le début de l'affaire de Jérusalem sa propre affaire, en

parfait accord avec ses partenaires de la Ligue, vient d'entreprendre.

La question est, dès lors, de savoir si l'interprétation que donne le Liban de la convention de Londres, est la bonne, et surtout quelles sont, en l'espèce, les intentions des Trois.

Sur le premier point, aucun doute, semble-t-il, n'est possible : l'acte d'Israël apporte un changement manifeste au statu quo reconnu par l'armistice judéo-arabe et consacré par la garantie franco-anglo-américaine.

Pour ce qui est du second point, on ne tardera pas, selon toute vraisemblance, à être fixé sur la réaction occidentale.

Mais il n'est pas sans intérêt de rappeler, à tout hasard, que si, dans les cas de ce genre, les juristes peuvent avoir raison, ce sont les diplomates qui se réservent le dernier mot.

Au demeurant, on ne peut pas dire que les Israéliens n'ont pas bien choisi leur moment... En Angleterre, les conservateurs s'emploient de leur mieux à améliorer les positions de l'amitié anglo-arabe, sans pour cela se laisser taxer de malveillance envers Israël... Les travaillistes ont porté à leur programme de politique étrangère la conclusion, « dans le plus bref délai possible », de la paix arabo-israélienne.

Aux U.S.A. la campagne des élections présidentielles bat son plein : c'est le moment justement où Israël peut payer d'aide.

Dans le monde arabe lui-même, enfin, le désespoir est à son comble. L'Egypte est plus que jamais obédée par ses embarras avec l'Angleterre.

Les affaires de Jordanie viennent à point pour distraire l'attention de tout ce qui n'est pas Talal, Nayer, Abdul-Ilah, la minorité de Hussein Ier et la majorité de Fayçal II.

Le groupe arabo-asiatique se charge lui-même, dans son zèle persévérant pour l'Afrique du Nord, d'opérer une remarquable diversion du côté de la Tunisie : La Ligue arabe affirme sa survivance sous les espèces exsangues et décharnées d'un Azam pacha préparant une nouvelle édition de ses œuvres complètes... Le cadran d'Allah marquait l'heure de Jéhovah : décidément, on pouvait y aller !

XXX.

BANQUE MISR... NILE TEXTILE COMPANY S.A.E. CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 40 000. FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE. 88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie. TISSAGE DE LA SOIE. 4, Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire. MAGASIN DE VENTE. 68, Rue Azhar — Le Caire.



Du 31 juillet au 6 août inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL. Une surprise désagréable...



DU 21 AVRIL AU 20 MAI. Ménages agités et querelleurs...



DU 21 MAI AU 21 JUIN. Bonne semaine pour les Gémeaux...



DU 21 JUIN AU 23 JUILLET. Un soupir de soulagement...



DU 22 JUILLET AU 23 AOUT. Surveillez vos nerfs...



DU 24 JUILLET AU 23 AOUT. Surveillez vos nerfs...



DU 24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE. Une occasion unique...



DU 24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE. Une occasion unique...



DU 20 FEVRIER AU 20 MARS. Votre double tactique...



DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE. Semaine plutôt ennuyeuse...



DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE. Semaine plutôt ennuyeuse...



DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE. Semaine plutôt ennuyeuse...

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE. Semaine plutôt ennuyeuse...

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE. Semaine plutôt ennuyeuse...

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE. Semaine plutôt ennuyeuse...

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE. Semaine plutôt ennuyeuse...

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE. Semaine plutôt ennuyeuse...

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE. Semaine plutôt ennuyeuse...

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE. Semaine plutôt ennuyeuse...

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE. Semaine plutôt ennuyeuse...

Chez les Pygmées de l'Amazone

Quand Alain Gheerbrant, alors âgé de 12 ans...

Le matériel d'exploration se compose d'une caméra...

Dans le ventre de la forêt

Les résultats de l'expédition : un grand film...

— Nous voulions remonter le temps...

Alain Gheerbrant est un homme aux cheveux noirs...

— Comment devient-on explorateur ?

— J'ai passé par le bachot, Saint-Cyr, Saumur...

De Bogota, l'expédition devait remonter l'Orenoque...

Belle réussite dimanche. Vous épouserez celle que vous aimez...

Un voyage remis. La mélancolie provient du mauvais fonctionnement...

Grâce à Gheerbrant, nous allons apprendre comment on explore un monde...

Si une jeune fille pense que sa beauté physique...

La nervosité est un signe des temps. Êtes-vous agité ?

Une entrevue quelconque vous rend-elle nerveux ?

En réfléchissant à un projet intéressant, vous songez-vous...

Le riz synthétique. L'Institut Central de Recherche à Mysore...

ON NE SE MEPIERA JAMAIS ASSEZ DES FEMMES

Après une collision avec une autre voiture...

— Nos barbes nous ont servi. Les Indiens sont imberbes...

— Nous avions emporté des disques : marches militaires, jazz et Mozart...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

— S'ils ne nous ont pas tués, ces Indiens que l'on nous disait si cruels...

Iravatha est mort



Le fameux éléphant de Mysore avait joué dans un film avec Sabu

Iravatha, le fameux éléphant de Mysore, est mort le 23 juillet...

Le pachyderme, avait été cédé par le Département d'Etat des Forêts en 1939...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, le fameux éléphant de Mysore, est mort le 23 juillet...

Le pachyderme, avait été cédé par le Département d'Etat des Forêts en 1939...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

Iravatha, âgé de 56 ans, pesait environ 7 tonnes...

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES ET LAINAGES. R.C. Alex. 5209. Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949.

Mifanouse Electric. TOUS GENRES D'APPAREILS ELECTRIQUES MODERNES. 22, Avenue FOUAD 1er. TEL: 27460

HOTEL LEROY. 5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie. R.C.A. No. 27182. LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE.

CREDIT D'ORIENT. SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE. 13, Rue Kasr-el-Nil - Téléph. 59361-45429. AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie.

Le coin des bagatelles. La fertile marmite. Un soir d'été, Goha, voulant faire cuisine, S'en alla supplier madame sa voisine...

Un tout petit conseil de la part de Marina Berti. Une superbe brunette aux cheveux noirs, couleurs de jais et aux yeux pétillants, telles des bulles de champagne...

Leo Genn et Marina Berti, tels que nous les verrons dans la colossal production de la M.G.M. « QUO VADIS ».

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil - Tél. 78696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) Il Frejgatan

(Stockholm - Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa - Tahta - Haute-Egypte.

POUR L'UNITE DE L'ISLAM

Nous lisons dans le quotidien de Karachi « Dawn » cet éditorial que nous soumettons à nos lecteurs :

Nous insistons encore une fois sur les incohérences de personnes qui prononcent des discours élogieux, à des tribunes diverses, appelant tous les peuples musulmans du monde à l'unité, tandis qu'elles sont elles-mêmes dans l'impossibilité d'abandonner leurs divergences et de s'unir en une seule organisation. On peut se souvenir que le recteur de l'Université El-Azhar a déploré la multiplicité de pareilles organisations lorsqu'une délégation de membres de la M.P.O. (Muslim Peoples Organisation) l'a rencontré récemment au Caire. Cette désunion parmi ceux qui préchent l'unité constitue en elle-même l'obstacle le plus important à l'unité des Musulmans dans le monde, et aucun sursis ne peut supprimer ce fait regrettable. Nous ne nous sommes jamais opposés à l'idéal selon lequel les Musulmans du monde devraient s'unir; en réalité, personne ne peut chérir cet idéal plus que nous-mêmes. Mais nous devons au public d'exposer les méthodes contradictoires et mal conçues défendues par certains qui font profession de servir ce noble dessein. En considérant les réalités de la situation qui prévaut à l'heure actuelle dans différents pays musulmans, nous avons insisté et nous continuerons à insister sur le fait que la seule méthode pratique de réaliser pareil dessein consiste essentiellement à laisser l'initiative aux mains des gouvernements eux-mêmes. Néanmoins, des efforts officieux dans le même sens peuvent être de quelque secours s'ils ont été accomplis comme il convient et par des personnes qui soient réellement altruistes dans leur dévouement à la cause. Or l'épreuve de dévouement altruiste réside dans la possibilité de s'élever au-dessus des ambitions et des rivalités personnelles.

Que peut-il y avoir d'autre qui empêche tous ces enthousiastes de se rassembler ? On n'a qu'à lire les discours prononcés à l'une ou l'autre des tribunes différentes, ainsi que les résolutions adoptées par leurs diverses conférences, pour découvrir combien ils sont tous identiques. Le langage même de la plupart de ces résolutions est identique. La M.P.O. a vraiment commencé par aborder le problème de façon différente, mais c'était une erreur qui a porté tort à la cause. Elle désirait démembrer la Ligue arabe. Elle souhaitait établir « une autorité centrale » et voulait rétablir le khalfat. Il semble que l'on ait très discrètement abandonné toutes ces exigences. Lors des deux réunions publiques qui se sont récemment tenues à Karachi pour préparer le terrain de la conférence officielle de l'organisation, on avait proclamé ces demandes à voix haute et on les

avait défendues avec véhémence contre les critiques, mais au cours de la conférence elle-même, aucun des principaux orateurs ne les a mentionnées. Aucune des sept résolutions adoptées par la conférence ne contient la moindre allusion à ces demandes. Il semblerait donc que, si violemment que les chefs de l'organisation aient vociféré sur ces questions, eux-mêmes ou quelques-uns de ceux qui étaient venus d'autres pays pour participer à la conférence se sont par la suite rendu compte qu'ils avaient dépassé le but. Le programme semble avoir été révisé en conséquence. Si cette interprétation de la situation n'apparaît pas correcte, nous invitons les autorités de la M.P.O. à nous dire qu'elles réclament encore la dissolution de la Ligue arabe, le rétablissement du khalfat et l'établissement d'une autorité centrale qui exercerait son mandat sur tous les pays musulmans. Nous publierons toutes les déclarations autorisées en leur donnant autant de publicité que la place nous le permettra. Si, d'autre part, notre hypothèse est exacte, où y a-t-il, par exemple, une différence entre la M.P.O. et le Motamar-e-Alam-e-Islami, à l'exception du fait qu'il ne s'agit de personnes est prédominante dans l'un, et une autre zoterie dans l'autre ? Le moment est donc propice pour réaliser une fusion de tous ces programmes différents en un seul.

Jusqu'à présent, il y a une demi-douzaine d'organisations qui ont surgi et toutes ont jailli du sol même du Pakistan. Ce sont : 1) L'Organisation Musulmane Mondiale, qui a été la première à être fondée et la première à disparaître ; 2) La Conférence Economique Internationale Islamique, qui a tenu deux sessions annuelles, l'une à Karachi, l'autre à Téhéran. Il existe une sorte de secrétariat appointé que, croyons-nous, l'on conserve, mais il a bien pris soin de ne pas faire savoir au monde si son existence et ses efforts sporadiques avaient eu quelque utilité dans le domaine des résultats pratiques ; 3) Le Motamar-e-Alam-e-Islami, qui a fait le plus de bruit dans ses réunions annuelles grâce à des prouesses oratoires et qui a son crédit un effort assez spectaculaire pour faire signer une pétition de propos du Cachemire et la faire présenter au Secrétaire-Général des Nations Unies ; 4) L'Elitist al-Dima-e-Islami, qui n'a tenu qu'une session et a adopté les résolutions habituelles ; 5) L'Organisation des Peuples Musulmans, ou Shaouul Muslemiin, que l'on appelle maintenant Shaouul Islamia et 6) Le Motamar-e-Ulema-e-Alam-e-Islami, qui date d'un jour à peine et dont les cris de douleur à la naissance se feront entendre pendant plus d'un soir dans le Jehangir Park de Karachi. Aux chefs de ces organisations nous disons en toute sincérité : « Tenez une conférence de plus et réservez-la pour vous-mêmes. N'avez qu'un sujet à l'ordre du jour : celui de savoir comment créer une seule organisation au lieu de six. Si tous le monde est sincère, cette tâche peut s'accomplir. Le véritable intérêt du monde musulman veut que cette tâche soit accomplie. Une organisation unique de ce genre aurait naturellement des filiales qui traiteraient des aspects religieux, sociaux, culturels, économiques et politiques du mouvement pour un Islam uni. Dans la direction centrale et dans la direction des filiales, tous les principaux hommes politiques, tous ceux qui font une œuvre sociale et tous les Ulemas, bref tous ceux qui sont maintenant dispersés dans une demi-douzaine d'organisations, se trouveront à leur aise. Nous sommes convaincus que c'est dans cette seule politique que réside le secret du succès de tout mouvement pan-islamique. Le monde non-musulman ne prendra au sérieux qu'un mouvement uni de ce ordre. A l'heure présente, les ennemis de l'islam se moquent et même ils font pire : ils exploitent les divergences et les rivalités. Les influences corrosives qui ont politiquement affaibli le Moyen-Orient maintiennent maintenant leur activité au Pakistan.

AVIS

A partir d'aujourd'hui, notre nouveau numéro téléphonique est le suivant : 24966, tel que l'Administration des P.T.T. nous l'a confirmé.

Petites Annonces

VASTE CHAMBRE vide ou meublée à louer. Plein centre. Cuisine indépendante. Grand roof. Ascenseur. S'adresser au boab 16, Rue Adly Pachà, au-dessus de Singer.

CHAMBRE MEUBLEE à louer, auprès de Famille distinguée. Tout confort. Centre de la ville. Tél. au 45035.

JEUNE HOMME, distingué, cherche chambre auprès famille. Téléphoner au No. 24696.

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

LE CAIRE HELIOPOLIS ALEXANDRIE

La Banque émet des Bons de Caisse au porteur à des conditions favorables. Elle offre en location des coffres privés installés dans des salles pourvues du conditionnement d'air

TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

R.C. Caire No. 39

R.C. Alexandrie No. 682

Le problème des ouvriers de la Delta Light Railways

La société doit L.E. 400.000 à titre de redevance au gouvernement

Malgré les graves problèmes de l'heure qui préoccupent le gouvernement, le Ministre des Communi-

cations a reçu hier une députation des ouvriers de la Delta Light Railways et a pris en sérieuse considération les doléances qu'elle lui a présentées au sujet de la situation précaire à laquelle le personnel de cette société a été réduit à la suite de l'arrêt du trafic sur toutes ses lignes à partir du 19 courant.

Les mystères du tourisme en Angleterre

PETITS INVENTEURS

D'après le «Eats Kent Times» :

« Avant la guerre, il voulait constituer une compagnie, dont il déposa le nom : la Scientific Automatic Ltd., avec pour objet de fournir du bronzage aux visiteurs au moyen de lampes à infra-rouges. De tels sorts qu'un dépit des anglais, les gens puissent rentrer en disant : « Quel temps merveilleux il a fait à Ramsgate ! »

UNE HISTOIRE DE BRIGANDS

On parle très sérieusement d'équiper spécialement pour le tourisme la fameuse forêt de Sherwood, celle dans laquelle Robin des Bois avait cherché refuge avec ses outlaws. Il paraît que cela attirerait nombre de touristes américains, surtout de touristes du sexe faible pour lesquelles sans doute on postulerait derrière quelques buissons des soies d'Errol Flynn.

La députation a exposé au ministre que la société, non contente d'arrêter le trafic, s'est avisée de licencier tous ses employés et ses ouvriers, sans préavis, et a refusé de leur verser leurs salaires arriérés depuis le mois de mai dernier.

Le ministre a assuré la députation qu'il s'occupe sérieusement de ce problème et que le Président du Conseil lui a transmis la note qui lui a été présentée par les délégués des ouvriers de la Delta Light Railways, en lui recommandant de trouver une solution radicale et rapide à la question.

Aucune décision n'a encore été prise au sujet de la mise de la société sous séquestre.

Il est à noter à ce propos que la Delta Light Railways doit au gouvernement à titre de redevance la somme de L.E. 400.000 représentant les arriérés depuis 1946 et que la société s'est abstenue de régler ce montant, sous prétexte qu'elle est acculée à un état de faillite.

Pour une limitation de la propriété de la terre

On a rapporté que, parmi les réformes envisagées par le gouvernement, il en est une qui consisterait à limiter le revenu individuel à L.E. 6000.

On assure aujourd'hui que cette mesure serait accompagnée d'une autre tendant à assurer la justice sociale par une répartition équitable des propriétés.

Cette dernière réforme sera réa-

lisée dans le but de rapprocher le grand écart qui existe entre les différentes classes de la population et de créer une classe moyenne de propriétaires de terrains qui constituerait le pilier du système économique égyptien.

Ce projet remonte à quelques années et avait été introduit pour la première fois au Sénat par Mohamed Khattab Bey.

Le pèlerinage à la Mecque

(Suite de la Page 1)

du Paradis, s'y étaient miraculeusement retrouvés et reconnus à cet endroit après avoir erré sur terre pendant un siècle, période, on le croit, qui n'avait pu manquer de les transformer physiquement malgré la longévité extraordinaire des premiers humains...

Lorsque le Patriarche Abraham voulut construire la Maison du Dieu Unique, il choisit les fondations mêmes du Temple de Seth, puis il chargea son fils Ismaël de trouver une pierre de qualité différente de celle des blocs grisâtres que lui fournissait le pays.

Ismaël chercha longtemps. Il ne parvenait pas à découvrir le rocher d'un grain assez fin pour célébrer la puissance du Seigneur. Découragé, il s'était assis au pied d'un arbre lorsqu'il vit soudain devant lui un inconnu d'une grande beauté à qui il révéla son ennui. Le mystérieux ami le conduisit à un lieu où se trouvait une pierre blanche qu'Ismaël rapporta à son père.

Abraham, las d'attendre, avait déjà commencé à bâtir la Kaaba. Que pouvait-il faire d'ailleurs avec une seule pierre si belle fut-elle ? Il eut l'idée de l'utiliser un matin comme un escabeau afin d'atteindre le niveau du mur qu'il était en train de construire. Et, à Prodige, il s'aperçut que la pierre s'élevait au fur et à mesure que le mur grandissait. Quand le Patriarche, fatigué, interrompait sa tâche, la pierre se refaisait toute petite, remplissant ainsi parfaitement l'humble travail pour lequel, dans son excusable ignorance, Abraham l'avait désignée.

Quand il eut fini la construction du temple, le bâtisseur qui ne pouvait douter de l'origine divine de son étrange escabeau, encastra l'objet miraculeux dans un des murs de la Kaaba. La Pierre Blanche devait par la suite noircir au contact des lèvres de ceux qui, renonçant à l'idolâtrie pour adorer le Dieu Unique, venaient l'embrasser.

Elle fut enlevée un jour par les Béné Jouthom. Ceux-ci avaient la garde du Temple, mais ils se livraient à de tels excès que les descendants d'Ismaël les chassèrent. Les Béné Jouthom emportèrent la Pierre qui ne fut retrouvée en Syrie que longtemps après. On la ramena à La Mecque où le Prophète Mahomet l'encastra de ses mains à la place qu'elle occupe depuis.

L'origine de la Kissouah

Lorsque débute le pèlerinage, la Kaaba prend sa « tenue d'Ithram ». On enveloppe sa partie inférieure d'un large bandeau de tissu blanc puis, le lendemain, on détache le voile qui la couvre dans toute sa hauteur (15 mètres) pour la remplacer par la nouvelle Kissouah chargée sur le « Mahmal ».

La couverture de la Kaaba date des premiers temps du judaïsme. Bou Karib, roi du Yémen, était un souverain turbulent et ambitieux. Il lui vint à l'esprit de préparer une expédition contre la Mecque, mais il se heurta à l'opposition des savants juifs. Bou Karib pouvait détruire la ville qui, selon les Ecritures, devait donner le jour au plus grand des Prophètes ? Les docteurs de la Loi Hébraïque se montrèrent tellement persuasés que non seulement Bou Karib renonça à la guerre, mais qu'il abandonna l'idolâtrie pour embrasser la religion de Moïse. S'il vint à la Mecque, ce fut en pèlerin... en pèlerin

l'astueux, puisque ce fut lui qui, le premier, recouvrit pour prouver sa soumission à Dieu le temple d'Abraham d'une riche étoffe qu'on appela plus tard « Al Kissouah ».

On changeait le voile deux fois par an, la Kaaba ayant sa tenue d'été et sa tenue d'hiver. Puis, les Abbassides, aux premiers temps de l'Islam, rendirent la cérémonie annuelle. Ils fournissaient eux-mêmes la couverture qui était noire selon la couleur de leur dynastie.

Le voyage du Mahmal

Le voyage du premier Mahmal portant la Kissouah fut l'occasion d'une manifestation grandiose. Le Roi Saleh avait décidé que le cortège devait être digne à la fois de sa propre magnificence et des vertus et de la beauté de sa royale épouse. Il fit miser un voile splendide et prit à sa charge les frais de voyage de tous les croyants qui accompagnaient la Reine dans son pèlerinage. L'escorte était guidée par un ministre promu maître des cérémonies et une troupe de musiciens devait distraire les voyageurs pendant tout le trajet.

Ainsi, par un savant dosage de l'utile et de l'agréable, les chants sacrés étaient-ils entremêlés de manifestations profanes et l'ennui fut-il banni de la noble compagnie.

Dès lors chaque année un Mahmal quitte l'Egypte pour la Mecque. Le voile qu'il transporte a demandé un travail de huit mois exécuté par une corporation spéciale et familiale. Le tissage est en effet réservé à 27 artisans qui brodent sur la soie au moyen de fils dorés et argentés des versets du Coran. Leurs fils reprendront plus tard le travail avant de le transmettre à leurs propres enfants.

Il y eut une longue interruption à l'envoi de la Kissouah à la suite des troubles qui agitaient la presqu'île arabique pendant le règne de Mohamed Ali le Grand. Mais de 1925 à 1936, on nota un nouvel arrêt. Après la prise de La Mecque par le roi Ibn Séoud, un combat eut lieu entre ses armées partisans qui considéraient cette coutume comme une forme de l'idolâtrie et les gardiens du Temple. Le roi Ibn Séoud intervint et désavoua les excès. Mais le Gouvernement égyptien n'accepta un nouvel accord que onze ans plus tard. Depuis 1936, la Kissouah est tous les ans portée à des de chameau jusqu'à Suez où elle est embarquée pour la Ville Sainte après une cérémonie officielle et sous la protection d'une garde.

En Egypte, le retour de cette garde, dix jours avant celui des pèlerins, donne le signal des réjouissances. Elle revient chargée de messages que les croyants lui ont confiés pour leurs familles.

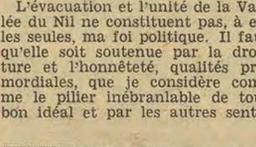
Mais partout dans le monde arabe des fêtes marquent la fin du pèlerinage. Il faut s'apprêter à recevoir dignement celui qui a eu l'honneur de visiter la Ville Sainte. On remet la maison à neuf, on la décore de fleurs et de guirlandes. On engage parfois des musiciens et des chanteurs. On surveille de près les moutons qu'on a engraisés et qui seront immolés. Et chacun revêt ses plus beaux habits avant de saluer le fortuné Hadjji qui a pu réaliser le rêve de toute son existence : « Faire les tours de dévotion de la Maison Antique ».

MA FOI POLITIQUE

«L'intégrité et la franchise doivent être à la base de la politique»

par S.E. Abdel Rahman El Rafei Bey, présenté par Me. Ezzat El Minchaoui.

Sous le titre de « Mes mémoires », S.E. Mtre Abdel Rahman El Rafei Bey, historien du mouvement National et vice-Président du Parti Nationaliste, a publié dernièrement un livre, dont nous donnons ci-après un des plus beaux extraits, intitulé : « Ma foi politique » :



S.E. Abdel Rahman El Rafei Bey

L'évacuation et l'unité de la Vallée du Nil ne constituent pas, à elles seules, ma foi politique. Il faut qu'elle soit soutenue par la droiture et l'honnêteté, qualités primordiales, que je considère comme le pilier inébranlable de tout bon idéal et par les autres senti-

ments méritoires qui ne sont que des dérivés partant de cette base. Il est naturel qu'un peuple indépendant et civilisé ait une diversité de programmes politiques; car un pays libre ne peut jamais s'unifier et former un seul parti, à moins qu'il n'obéisse à une dictature ne lui permettant pas la liberté de penser et de parler sur le terrain politique et social.

Je ne vois pas, dans la pluralité des partis, une entrave pour ceux qui travaillent aux questions publiques du pays et il ne relève aucun inconvénient à cette multitude de programmes politiques; toujours est-il qu'il y a un principe fondamental qui devrait être à la base de tous les partis et de leur programme, il devrait être présent à notre lutte politique et c'est encore l'intégrité et la droiture. La franchise est la meilleure base et c'est le seul moyen potentiel de servir le pays, dans ses partis, ses groupements et en tant que citoyens, agissant, chacun, séparément.

La droiture politique consiste en l'obligation d'être honnête, intégrité et justice, dans tous ses actes, qu'ils appartiennent à sa vie privée ou publique et je remarque que cette qualité n'est qu'un résultat et une continuité de l'intégrité personnelle.

Beaucoup de gens pensent que la politique n'est qu'un tas de mensonges, de tromperies et de ruses. Il ne faut pas que quiconque suppose qu'une politique dourmée soit profitable au pays; il est vrai qu'on peut s'élever par diverses méthodes malhonnêtes, mais alors, ce fait devient préjudiciable à l'intérêt de la patrie et il ne saurait, pour la société, constituer un levier de progrès.

Nous devons donc nous armer de franchise dans notre vie politique et la construire sur cette base, car c'est la seule capable de réaliser les buts politiques, économiques et sociaux du pays. Il faut que les membres des partis et des groupements aient foi en certains principes. Il faut qu'ils en soient sûrs et qu'ils les sachent profitables à

la société.

Il ne faut pas que quiconque suppose qu'une politique dourmée soit profitable au pays; il est vrai qu'on peut s'élever par diverses méthodes malhonnêtes, mais alors, ce fait devient préjudiciable à l'intérêt de la patrie et il ne saurait, pour la société, constituer un levier de progrès.

Nous devons donc nous armer de franchise dans notre vie politique et la construire sur cette base, car c'est la seule capable de réaliser les buts politiques, économiques et sociaux du pays. Il faut que les membres des partis et des groupements aient foi en certains principes. Il faut qu'ils en soient sûrs et qu'ils les sachent profitables à

la société.

Il ne faut pas que quiconque suppose qu'une politique dourmée soit profitable au pays; il est vrai qu'on peut s'élever par diverses méthodes malhonnêtes, mais alors, ce fait devient préjudiciable à l'intérêt de la patrie et il ne saurait, pour la société, constituer un levier de progrès.

Nous devons donc nous armer de franchise dans notre vie politique et la construire sur cette base, car c'est la seule capable de réaliser les buts politiques, économiques et sociaux du pays. Il faut que les membres des partis et des groupements aient foi en certains principes. Il faut qu'ils en soient sûrs et qu'ils les sachent profitables à

la société.

Il ne faut pas que quiconque suppose qu'une politique dourmée soit profitable au pays; il est vrai qu'on peut s'élever par diverses méthodes malhonnêtes, mais alors, ce fait devient préjudiciable à l'intérêt de la patrie et il ne saurait, pour la société, constituer un levier de progrès.

progrès de la nation. Ils doivent suivre ces principes et les servir, autant qu'il sera en leur possibilité de le faire. Tandis qu'en construisant une politique basée sur des grands mots, des phrases pleines d'emphase et sur des intérêts personnels, on ne fera que mener la communauté vers la décadence et entraver ainsi la marche de la patrie et le service de ses intérêts...

Le pays bénéficierait davantage et progresserait et une véritable fierté animerait les citoyens si l'esprit d'honnêteté et d'intégrité se généralisait dans nos milieux politiques. Il incombe aux partis de veiller sur cet esprit qui est l'instrument de renaissance de la patrie. Il faut aussi que ces partis aient un programme clair et précis et qu'ils essaient de le réaliser, qu'ils soient au pouvoir ou dans les rangs de l'opposition. Ils doivent respecter ce programme et tenir les promesses qu'ils font aux électeurs afin que la confiance du peuple soit complète dans ses partis, ses groupements et ses dirigeants.

L'intégrité et la franchise forment donc, le premier principe des politiques qui désirent servir le pays. C'est avec ces qualités que l'on arriverait à détruire la corruption qui a atteint le pouvoir et à transformer la machine administrative en machine productrice qui répondrait aux droits et demandes du pays et l'entraînerait vers le progrès. C'est dans ces mêmes qualités que le Prophète divin a groupé tout l'Islam, quand il répondit à Soufian Ebn Abdallah el Sokofi, qui lui avait demandé de lui dire, en des termes qu'il n'avait dicté à personne, ce qu'était l'Islam : « Dis : Je crois en Dieu et sois Droit. »



Nous sommes heureux d'apprendre que notre cher et éminent ami, M. Gabriel Bector, rédacteur en chef du « Mokattam », ainsi que le critique d'art bien connu, M. Gabriel Bector, ont été distingués par le Gouvernement égyptien qui leur a décerné une flatteuse décoration. Toutes nos félicitations.

IMPRIMERIE FRANÇAISE
Propriétaire : L. COSTAGLIOLA
59, Avenue de la Reine
Tél. 43912, Le Caire

E. M. T. O. C.

Egyptian Machinery & Tools Company

MAURICE SCHPERBERG & Co.

Importation - Représentation - Industrie

Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie
Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs accessoires

Machines Agricoles et Industrielles
Machines-Outils

Tous genres d'outillage à moai
Courroies en caoutchouc, cuir et poil de chameau
Moteurs électriques et accessoires

Instruments de précision

BUREAU : 4, Midan Naquib Rihani (Ex Kantaref El Dekka)
Tél. 47385 - B.P. 787, Le Caire - C.C.R. 62963
SALLES D'EXPOSITION ET VENTE : 64, Rue Ibrahim Pachà, Tél. : 55529
SUCCURSALE D'ALEXANDRIE : 4, Rue Tahrih, Tél. : 35153, A.C.R. 34479

VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE VOYAGER PAR AVION

car le temps gagné vous économisera le prix de votre billet...
VOTRE CHOIX SE PORTERA TOUT NATURELLEMENT SUR LES AVIONS DOUGLAS

CAR DÉJÀ DEUX PASSAGERS SUR TROIS VOYAGENT PAR DOUGLAS

FAITES CONFIANCE A DOUGLAS

depuis trente ans le plus grand constructeur d'avions du monde et FAITES CONFIANCE aux 28 années d'expérience de la SABENA

LIGNES AÉRIENNES BELGES dont les rapides et luxueux quadrimoteurs DOUGLAS DC4 et DOUGLAS DC6 sillonnent journellement tous les lieux.

Retenez vos places AUJOURD'HUI auprès de votre Agence de voyages ou :
SABENA - 47, rue Abdel Khaled Sarait Pachà - Tél. 43573 - Le Caire R.C. 70199